



**SOUS EMBARGO JUSQU'AU 22 MARS 6H00**

## **Palmarès Mytraffic-Villes de France des centres-villes dynamiques**

Villes de France, l'association d'élus fédérant les villes moyennes, et Mytraffic, leader européen de l'analyse du flux piéton, publient le premier palmarès des centres-villes dynamiques.

Ce classement recense les 30 villes moyennes avec la plus forte fréquentation depuis le début de la crise sanitaire en mars 2020 (moins de 100 000 habitants, hors zone métropolitaine, villes touristiques et d'outre-mer).

Il distingue les centres-villes les plus résilients et offre une radiographie complète des raisons du succès grâce aux témoignages des maires figurant au palmarès. Il éclaire aussi les nouveaux équilibres territoriaux : après des décennies de difficultés démographiques et économiques, les villes moyennes voient s'ouvrir une période en phase avec leur atouts intrinsèques – densité plus faible que dans les métropoles, équilibre entre niveau de services et prix de l'immobilier, proximité de la nature.

### **Méthodologie**

Le logiciel de Mytraffic utilise des données de géolocalisation des applications mobiles, récoltées par les applications lorsque l'utilisateur a donné son accord. Ces données sont anonymisées et agrégées sous une forme statistique.

Pour établir le palmarès, Mytraffic a comptabilisé les passages dans plus de 180 zones de centres-villes de villes moyennes (moins de 100 000 habitants) en France métropolitaine, entre mars 2020 et janvier 2021. Les villes d'Île-de-France, les villes présentant une continuité urbaine avec des métropoles, et les villes touristiques (présentant de très fortes variations saisonnières) ont été retirées.

Les passages dans une zone donnée sont comptabilisés par heure, et ne correspondent pas au nombre de personnes. Ainsi, une personne passant dans une zone plusieurs fois au cours d'une journée sera comptabilisée plusieurs fois.

L'indice de résistance à la crise a été calculé en comparant la fréquentation moyenne depuis le 16 mars 2020, par rapport à celle qui prévalait avant la crise (moyenne du 1<sup>er</sup> janvier au 15 mars 2020).

**SOUS EMBARGO JUSQU'AU 22 MARS 6H00**

Contact presse : Barthélémy Bolo – 06 35 81 95 45 – [barthememy.bolo@evidenceparis.fr](mailto:barthememy.bolo@evidenceparis.fr)

# PALMARÈS DES CENTRES VILLES DYNAMIQUES

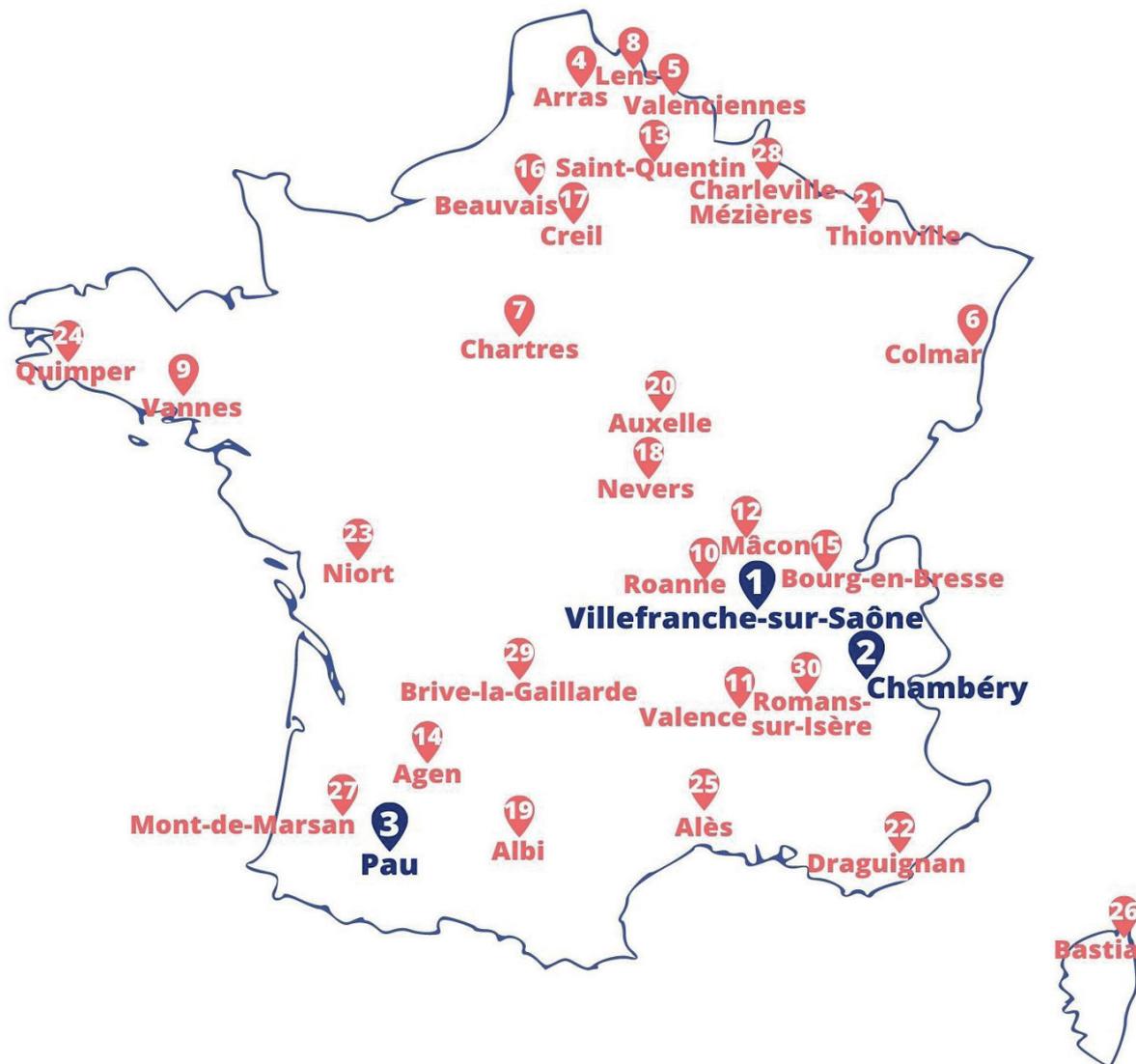


		Passages mensuels moyens dans le centre ville <small>En millions depuis mars 2020</small>	Résistance à la crise <small>fréquentation moyenne depuis le confinement par rapport à la période pré-covid</small>	Population municipale <small>Données INSEE</small>
	<b>1 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE</b>	<b>2,50</b>	<b>83%</b>	<b>36 288</b>
	<b>2 CHAMBÉRY</b>	<b>2,10</b>	<b>72%</b>	<b>58 833</b>
	<b>3 PAU</b>	<b>1,82</b>	<b>65%</b>	<b>76 275</b>
4	ARRAS	1,75	76%	41 555
5	VALENCIENNES	1,75	72%	43 405
6	COLMAR	1,67	75%	68 703
7	CHARTRES	1,65	75%	38 426
8	LENS	1,65	78%	41 162
9	VANNES	1,59	81%	53 438
10	ROANNE	1,51	73%	34 366
11	VALENCE	1,50	76%	64 726
12	MÂCON	1,39	80%	33 810
13	SAINT-QUENTIN	1,36	91%	53 856
14	AGEN	1,32	76%	33 576
15	BOURG-EN-BRESSE	1,32	78%	41 248
16	BEAUVAIS	1,31	75%	56 605
17	CREIL	1,31	69%	35 800
18	NEVERS	1,31	78%	33 279
19	ALBI	1,28	77%	48 993
20	AUXERRE	1,28	76%	34 764
21	THIONVILLE	1,28	71%	40 477
22	DRAGUIGNAN	1,21	78%	39 106
23	NIORT	1,16	72%	59 059
24	QUIMPER	1,16	69%	63 166
25	ALÈS	1,13	81%	40 802
26	BASTIA	1,13	70%	48 044
27	MONT-DE-MARSAN	1,11	72%	29 683
28	CHARLEVILLE-MÉZIÈRES	1,10	77%	46 391
29	BRIVE-LA-GAILLARDE	1,09	73%	46 630
30	ROMANS-SUR-ISÈRE	1,08	86%	33 160

**SOUS EMBARGO JUSQU'AU 22 MARS 6H DU MATIN**



## Palmarès des centres-villes dynamiques de France



## Radiographie du top 30 des villes les plus dynamiques

Les villes distinguées se démarquent par leur résistance face à la crise sanitaire. Elles ont affiché entre mars 2020 et janvier 2021 un flux moyen équivalent à 76 % de leur niveau pré-Covid (mesuré en janvier-février 2020), malgré deux confinements, un couvre-feu et des fermetures de restaurants et sites culturels.

Cette résilience s'explique par des effets rebond observés à l'été 2020, avec des taux de fréquentation de retour à leur niveau d'avant-crise et par l'apport numérique des habitants de métropole ayant choisi de se confiner et/ou se déconfiner dans des territoires considérés comme plus hospitaliers.

Les circonstances ne font pas tout. Ces résultats sont aussi le fruit d'une stratégie de long terme. Parmi ce top 30, 25 villes sont administrées par des maires en place depuis 7 ans ou plus. **Et 86 % d'entre eux ont été élu(e)s au premier tour aux municipales de 2020** - les administrés semblent « récompenser » les édiles ayant contribué au dynamisme de la ville.

Ce classement se caractérise aussi par l'hétérogénéité géographique des villes distinguées, avec 10 régions représentées dans le palmarès. Si aucun territoire n'a le monopole du dynamisme, les Hauts de France ressortent au tableau d'honneur en plaçant 3 villes dans le top 10. La région Auvergne-Rhône-Alpes compte 6 villes dans le top 30. **Le succès n'est pas une affaire de taille : ainsi le top 10 héberge-t-il des villes de 33 000 (Romans-sur-Isère) à 78 000 habitants (Pau).**

**La fréquentation piétonne est le révélateur plus global de l'attractivité des territoires** – ainsi on observe une corrélation systématique entre le niveau de trafic visiteurs et d'autres indicateurs de dynamisme comme la vacance commerciale (de nombreuses villes ont réduit cette vacance de 20% à 50 % depuis 10 ans) ou la croissance démographique - la ville d'Arras a par exemple regagné des habitants en 2020 après des décennies d'érosion.

## Les raisons du succès

Mytraffic et Villes de France ont reconstitué les 5 facteurs-clés de la réussite des centres-villes à travers les analyses livrées par les Maires des villes distinguées au palmarès.

### **Facteur 1 – Reconcentration des activités.**

Les villes moyennes ont subi des forces centrifuges depuis les années 70 avec souvent un déclin du centre au profit de la périphérie - extension de zones commerciales, zones pavillonnaires, zones d'activité profitant d'un foncier moins cher. Les villes les plus fréquentées ont su inverser le mouvement en opérant le triple choix de (1) lutter contre la vacance des logements en centre-ville pour préserver une densité d'habitation (2) y maintenir ou ouvrir des services et équipements publics (3) équilibrer leur politique commerciale en limitant voire interdisant des installations commerciales en périphérie et/ou en attirant des commerces « locomotives » en centres-villes (cinémas, enseignes internationales). Derrière ces choix, une logique d'ensemble : concentrer les activités pour créer une masse critique susceptible d'attirer les flux.

### **Facteur 2 – Équilibre entre accessibilité et pacification du centre-ville.**

Les villes les plus dynamiques sont celles qui facilitent à la fois l'accès et le stationnement en voiture – création de parkings, tarification incitant à la rotation des véhicules – tout en développant des zones piétonnes ou des « zones 20 km/h » avec des mobilités mixtes (piétons, vélos, voitures à vitesse limitée). Les expériences de piétonnisation de places ou d'artères commerçantes se sont quasi-systématiquement soldées par un accroissement du trafic piéton. Partout, les espaces publics ont gagné de la place avec un élargissement des trottoirs, l'extension des terrasses ou la création de voies vélos, une tendance qui s'est accélérée depuis le déconfinement du printemps 2020.

### **Facteur 3 – Rénovation du patrimoine historique.**

Les villes les plus fréquentées ont fait le choix structurel, parfois depuis 20 ans, de procéder à des investissements pour réhabiliter voire acquérir des sites remarquables, qui constituent un avantage comparatif des centres-villes vis à vis de la périphérie. Ils en retirent trois effets positifs : un accroissement du flux touristique, un embellissement de l'espace et un effet d'entraînement pour le quartier. Les villes les plus dynamiques ont également en commun d'avoir lancé ou relancé des événements ou festivals mettant en avant les spécificités de leur culture et patrimoine vivant.

### **Facteur 4 – Management volontariste.**

La quasi-totalité des villes du top 30 ont nommé un « manager de centre-ville » (ou poste équivalent) et affecté des ressources humaines dédiées au cœur de ville. Il en résulte une nouvelle forme d'organisation plus transversale et plus collaborative entre les différents services. De nombreuses villes ont également créé une foncière publique pour racheter des cellules commerciales dans le but de les rénover et les louer à prix attractif. La quasi-intégralité des villes du top-30 sont accompagnées par le programme national « Action Cœur de Ville » porté par l'ANCT (Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires).

### **Facteur 5 – Un tissu de commerçants proactifs.**

Les villes du top-30 se caractérisent aussi par le dynamisme des acteurs de centre-ville, au premier chef les associations de commerçants, attestées par des indicateurs comme le taux d'adhésion et la fréquence des animations organisées. Un dialogue étroit entre les acteurs privés et les responsables publics est un facteur clé de succès.

**Pour Caroline Cayeux, Présidente de Villes de France et Maire de Beauvais,** « Ce palmarès illustre la montée en puissance des villes moyennes, et le programme Action Cœur de Ville y est pour quelque chose, en ciblant le logement, le commerce et le transport de proximité. Lancé par le gouvernement, sur une dynamique impulsée par les Maires, ce programme national est le plus puissant en faveur des villes moyennes depuis les années 70.

*Les décideurs publics ont désormais pris conscience que l'avenir des cœurs de ville réside dans leur capacité à remplir plusieurs missions : on y consomme, on y habite, on s'y promène, on s'y cultive, on y étudie, on accède aux services publics. Avec ces atouts, les villes moyennes recommencent à faire rêver.*

*Si les villes moyennes ont été renforcées dans leur attractivité, notamment grâce au développement du télétravail, nous observons de nouvelles façons de vivre sa ville. Face à l'essor du e-commerce, les élus ont réagi en multipliant les initiatives pour soutenir les commerces de proximité et maintenir une activité dans les centres-villes : fonds de soutien, gratuité des parkings, bons d'achat, mise en place de plateformes click&collect, animations commerciales.*

*C'est en s'inspirant des bonnes pratiques que nous pourrons continuer à faire vivre nos centres-villes. Ce palmarès en regorge et se met au service des maires et des élus municipaux qui s'investissent au quotidien pour faire battre le cœur de nos villes. »*

**Pour Hakim Sadaoui, Co-fondateur et directeur général de Mytraffic,** « L'analyse de la fréquentation s'impose comme un instrument de mesure clé pour objectiver l'attractivité d'une ville. Pour les municipalités, il devient un argument imparable pour attirer les enseignes et porteurs de projets. C'est aussi un outil d'analyse pour évaluer la réussite des aménagements urbains, a fortiori dans les villes moyennes qui, après plusieurs décennies difficiles, investissent pour la redynamisation de leur cœur de ville. Et pour les enseignes, c'est un moyen d'évaluer le meilleur emplacement commercial afin de réduire le risque de l'installation. »